

UN GRAND M AU CŒUR DE LA CHAMPAGNE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Théâtre du
Vieux-Colombier

Une confrérie de farceurs





Ed

L'avant-scène théâtre

L'avant-scène théâtre

éditeur du spectacle vivant

- Abonnez-vous à la revue L'avant-scène théâtre et découvrez, deux fois par mois, le texte intégral d'une pièce à l'affiche, enrichi de nombreux commentaires et photographies, ainsi que l'actualité de la quinzaine théâtrale
- Retrouvez les grandes pièces du catalogue dans la collection L'avant-scène théâtre Poche
- Découvrez les nouvelles écritures dramatiques dans les ouvrages de la collection des Quatre-Vents

Retrouvez les parutions et toutes les informations sur
www.avant-scene-theatre.com

L'avant-scène théâtre



Métrobus, le théâtre à l'affiche.

1^{er} régisseur public le transport
1^{er} partenaire média des spectacles

Partenaire de la Comédie-Française
depuis 1962

METROBUS

Une confrérie de farceurs

d'après l'anthologie *Les Farces, Moyen Âge et Renaissance*

Édition et traduction Bernard Faivre

Chefs de troupe François Chattot et Jean-Louis Hourdin

En introduction *La Naissance du jongleur*
de Dario Fo

Nouvelle mise en scène

du 19 septembre au 27 octobre 2007

Durée du spectacle : 2h sans entracte

Assistant Renaud Diligent - Sélection et répétition des chansons Jean Dautremay et Serge Bagdassarian - Regard chorégraphique Farid Ounchiouene - Conception et construction du décor Christophe Boisson et Jean-Pierre Dos assistés de Claire Vaysse, Louise Vayssié, Jean-Michel Brunetti, Victor Dos Santos, José Besnard - Lumières Victor Dos Santos, Jean-Pierre Dos, Christian Bauer - Costumes de la Comédie-Française et la collaboration de Florence Jeunet - Accessoires Claire Vaysse - Maquillages Géraldine Mollard - Régie générale Jean-Pierre Dos

avec

Catherine Hiegel	<i>La Naissance du jongleur</i> de Dario Fo la Commère dans <i>Frère Guillebert</i> , la Mère dans <i>Mahuet</i>
Pierre Vial	le Mari dans <i>Le Retrait</i> , Gautier dans <i>Le Pourpoint rétréci</i>
Roger Mollien	le Vieil Homme dans <i>Frère Guillebert</i> Richard dans <i>Le Pourpoint rétréci</i>
Stéphane Varupenne	Chef de chœur, Guillot dans <i>Le Retrait</i> Gautier dans <i>Mahuet</i> , le Cheval dans <i>Le Gentilhomme et Naudet</i>
et	
Éloïse Brunet	la Femme dans <i>Le Retrait</i> la Demoiselle dans <i>Le Gentilhomme et Naudet</i> une fille dans <i>Mahuet</i>
Priscille Cuche	la Femme jeune dans <i>Frère Guillebert</i> Lison dans <i>Le Gentilhomme et Naudet</i> , une fille dans <i>Mahuet</i>
Jacques Fornier	Thierry dans <i>Le Pourpoint rétréci</i>
Félicien Juttner	Frère Guillebert dans <i>Frère Guillebert</i> le Gentilhomme dans <i>Le Gentilhomme et Naudet</i> l'Amoureux dans <i>Le Retrait</i>
Stéphane Szestak	Naudet dans <i>Le Gentilhomme et Naudet</i> Mahuet dans <i>Mahuet</i>

Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne - La Comédie-Française, Théâtre du Vieux-Colombier - GRAT, Cie Jean-Louis Hourdin, avec la participation du Jeune Théâtre National. Ce spectacle a été créé du 22 au 27 juin 2007 dans la Cour de Bar du Palais des Dues à Dijon, puis présenté en tournée régionale sur les parvis romans de Bourgogne du 30 juin au 22 juillet 2007.

En partenariat avec Les Inrockuptibles.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} septembre 2007



Sociétaires

Christine Fersen Catherine Hiegel Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu



Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Jean Dautremay



Anne Kessler Isabelle Gardien Igor Tyczka Andrzej Seweryn Cécile Brune Michel Robin



Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre Éric Ruf Éric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc



Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard



Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly Laurent Stocker Pierre Vial Guillaume Gallienne



Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Pensionnaires Nicolas Lormeau Roger Mollien



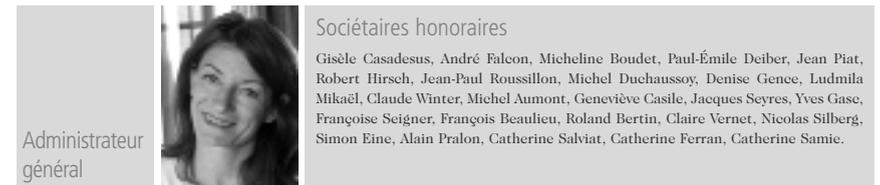
Christian Gonon Christian Cloarec Julie Sicard Madeleine Marion Bakary Sangaré Loïc Corbery



Shahrokh Moshkin Ghalam Léonie Simaga Clément Hervieu-Léger Grégory Gadebois Yann Collette Pierre Louis-Calixte



Serge Bagdassarian Hervé Pierre Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Värupenne Adrien Gamba-Gontard



Administrateur général

Muriel Mayette

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Seyres, Yves Gasc, Françoise Seigner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2007 / 2008



Salle Richelieu

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
du 22 septembre 2007 au 27 février 2008

Pedro et le commandeur

Felix Lope de Vega – Omar Porras
du 27 septembre au 29 décembre 2007

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
du 4 octobre au 26 décembre 2007

Fables de La Fontaine

La Fontaine – Robert Wilson
du 17 octobre 2007 au 29 janvier 2008

La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Koršunovas
du 8 décembre 2007 à juillet 2008

Penthesilée

Heinrich von Kleist – Jean Liermier
du 26 janvier à fin mai 2008

Le Misanthrope

Molière – Lukas Hemleb
du 15 février à fin avril 2008

Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 1^{er} mars à fin juin 2008

Don Quichotte et Sancho Pança

António José Da Silva – Émilie Valantin
du 19 avril à juillet 2008

Figaro divorce

Ödön von Horváth – Tamás Ascher
du 31 mai à juillet 2008

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 20 juin à juillet 2008

Les propositions

Soirée René Char « Conversation »
Mise en scène de Muriel Mayette
le 19 octobre 2007 à 20h30

Lectures d'acteurs

Guillaume Gallienne
le 22 octobre 2007 à 17h
Cécile Brune
le 6 février 2008 à 18h
Christine Fersen
le 17 mars 2008 à 17h
Denis Podalydès
le 4 juin 2008 à 18h

Hommage à Molière

Mise en scène de Muriel Mayette
le 15 janvier 2008 à 20h30

Salle Richelieu - Place Colette, 75001 Paris
0 825 10 16 80* (*0,15 centimes d'euro la minute)

Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris - 01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre - Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 44 58 98 58



Théâtre du Vieux-Colombier

Une confrérie de farceurs

Bernard Faivre
François Chattot et Jean-Louis Hourdin
du 19 septembre au 27 octobre 2007

Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett
du 14 novembre au 29 décembre 2007

Copeau, d'après la vie et l'œuvre de Copeau

Jean-Louis Hourdin
du 16 au 26 janvier 2008

La Festa

Spiro Scimone – Galin Stoev
du 12 février au 8 mars 2008

Bonheur ?

Emmanuel Darley – Andrés Lima
du 26 mars au 27 avril 2008

Yerma

Federico García Lorca – Vicente Pradal
du 20 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Portraits d'acteurs

Jean Piat, le 6 octobre 2007 à 16h
Françoise Signer, le 8 décembre 2007 à 16h
Jacques Sereys, le 1^{er} mars 2008 à 16h
Micheline Boudet, le 19 avril 2008 à 16h
Geneviève Casile, le 31 mai 2008 à 16h

Les grands débats

Jusqu'ou montrer le corps au théâtre ?
le 20 octobre 2007 à 16h
Les classiques, des textes à défigurer ?
le 24 novembre 2007 à 16h
Du sang et de la violence au théâtre ?
le 23 février 2008 à 16h
Le théâtre peut-il s'emparer de son histoire contemporaine ?
le 5 avril 2008 à 16h
Existe-t-il des pièces dangereuses ?
le 14 juin 2008 à 16h

Cours magistraux de la Comédie-Française

Par Guillaume Gallienne
les 15 et 22 décembre 2007 à 16h

Bureau des lecteurs

les 3 et 4 janvier 2008 à 18h, le 5 à 16h

Le Voyage à La Haye

Jean-Luc Lagarce – François Berreur
les 21, 22 et 23 novembre 2007 à 18h



Studio-Théâtre

Les Sincères

Marivaux – Jean Liermier
du 27 septembre au 18 novembre 2007

La Fin du commencement

Sean O'Casey – Célie Pauthe
du 8 décembre 2007 au 20 janvier 2008

Saint François, le divin jongleur

Dario Fo – Claude Mathieu
du 30 janvier au 24 février 2008

Douce vengeance et autres sketches

Hanokh Levin – Galin Stoev
du 13 mars au 20 avril 2008

Trois hommes dans un salon

Ferré-Brassens-Brel
François-René Cristiani – Anne Kessler
du 15 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Cabarets Comédie-Française

Sylvia Bergé, Cabaret des mers
du 17 au 28 octobre 2007 à 20h30
Véronique Vella, Cabaret érotique
du 9 au 20 janvier 2008 à 20h30

Cartes blanches aux Comédiens-Français

les samedis à 16h et les lundis à 18h30
Alain Lenglet, les 3 et 5 novembre 2007
Michel Favory, les 15 et 17 décembre 2007
Léonie Simaga, les 9 et 11 février 2008
Clément Hervieu-Léger, les 5 et 7 avril 2008
Hervé Pierre, les 24 et 26 mai 2008
Isabelle Gardien, les 14 et 16 juin 2008

Festival théâtrothèque

les 25, 26 et 27 janvier 2008



Pierre Vial et Stéphane Varupenne. © Brigitte Enguérand

Une confrérie de farceurs

En introduction, La Naissance du jongleur de Dario Fo

Résumés des farces

Mahuet

Mahuet passe tout son temps à attraper les oiseaux. Sa mère lui confie la vente de leurs crème et œufs en lui recommandant de les « donner au prix du marché ». Arrivé à Paris, Mahuet attend le passage d'un monsieur « Leprixdumarché » pour lui donner ses œufs.

Le Retrait

Un amant surpris par un époux, suit les conseils du valet et finit par cacher sa

tête dans la cuvette des toilettes. Maculé d'excréments, il imite le diable et terrorise le mari.

Le Gentilhomme et Naudet

Un couple de paysans, Lison et Naudet, se dispute. Le mari affirme qu'il a vu sa femme badiner avec un gentilhomme. La femme lui reproche son ingratitude car à chaque visite que le gentilhomme leur fait, il leur apporte vin et rôti. Arrive le gentilhomme qui essaie d'éloigner Naudet.

Frère Guillebert

Un curé vante à la cantonade ses exploits sexuels et propose ses services aux femmes. Une jeune femme se plaint de ne plus être honorée par son vieux mari « qui n'a plus rien dans la culotte ». Après avoir éloigné son mari, elle va se donner à l'homme d'église, mais le mari revient à la maison...

Le Pourpoint rétréci

Thierry dort encore, ivre. Ses amis décident de lui jouer un tour à son réveil en lui faisant croire qu'il est malade et qu'il a enflé de manière inquiétante. Pour ce faire, ils rétrécissent son pourpoint pendant son sommeil. À son réveil, Thierry enfle le pourpoint et tombe dans une mélancolie profonde.

Naissance d'un spectacle

Bernard Faivre

Comédien et dramaturge, professeur d'études théâtrales à l'Université de Paris X-Nanterre, Bernard Faivre est spécialisé dans l'étude du théâtre comique de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, et a édité ces farces des XV^e et XVI^e siècles¹. Sa traduction épouse une forme savante, l'octosyllabe, et préserve tout le potentiel scénique.

Un gang d'acteurs

Quatre acteurs de la Comédie-Française et cinq du Jeune Théâtre National et de la Région de Bourgogne, s'emparent en un furieux charivari de cinq farces médiévales inédites.

Dans une grande liberté de l'acteur, leur Confrérie, menée par François Chattot et Jean-Louis Hourdin, réinvente toutes les solutions poétiques et théâtrales pour faire revivre ces merveilles du théâtre français. Un répertoire qui constitue la plus grande source d'inspiration de Molière

et annonce déjà les ruses de Scapin, comme les éléments comiques de la *commedia dell'arte*.

Sur les tréteaux de la farce, la guerre des sexes fait rage. Cocufiage, violentes scènes de ménage entre vieux maris et jeunes épouses, rudes empoignades verbales entre paysans et gentilshommes, débordements scatologiques... Les farces révèlent des fourberies en tout genre, une grande farandole de dupés et de trompeurs où tous charrient « une kyrielle de petits sots, gentils lourdauds et charmants bêtas ». Ni morale, ni convenable, la farce reste « pour de rire ». On y trouve des sales blagues, les obscénités de corps de garde et les sourires des faibles.

France Thiérard

Responsable de la communication et des relations avec le public au Théâtre du Vieux-Colombier.

1. *Les Farces, Moyen Âge et Renaissance*, Édition et traduction de Bernard Faivre, Imprimerie nationale, 1997.

Un répertoire oublié, à l'origine du métier d'acteur



Roger Mollien et Pierre Vial. © Brigitte Enguérand

Historiquement, qui peut-on trouver plus directement concerné par la scène que l'acteur, lui-même auteur et colporteur de fables, de farces, d'improvisations, de canevas ? Tous les arts du théâtre découlent de son expérience et de son travail de création.

« À travers la légèreté joyeuse de son jeu, l'acteur inquiète. Le jeu doit être soumis au rythme, capable de désengluier du quotidien et d'enchanter le temps. Il peut devenir danse. S'entraîner à la présence du public comme partenaire. La construction des émotions est d'abord du côté de la salle. Communiquer au spectateur d'aujourd'hui l'énergie qui lui fait défaut et dont il a besoin pour reconstruire le monde. » (Meyerhold)

En s'emparant des farces du Moyen Âge et de la Renaissance, le projet vise l'expérience par toute la Confrérie de l'origine de nos métiers : l'oralité, l'invention d'un furieux charivari.

Une *confrérie de farceurs* est constituée par un mélange de comédiens

différents, de générations, de formations et d'expériences. Toutes les écoles et toutes les théories sont fondamentales, mais nos métiers s'apprennent aussi sur le tas, sur les planches, sur le tréteau, en regardant les autres travailler, en se bagarrant fraternellement pour trouver de nouvelles résolutions aux enjeux proposés par les œuvres. La lutte entre les Anciens et les Modernes n'a aucun sens si ce n'est pas une lutte d'apprentissage, de passation des uns aux autres, pour le meilleur et pour le pire.

Avec la *Confrérie*, nous retrouvons ainsi la tradition instaurée par Jacques Copeau en Bourgogne dans les années 1924-1929, l'esthétique du tréteau nu, la création étroitement liée à la formation, la constitution d'un répertoire, etc., et, en ayant joué sur le parvis de certaines églises, nous retrouvons également la tradition des Mystères du Moyen Âge.

François Chattot
et Jean-Louis Hourdin

La farce au Moyen Âge

La farce est un genre dramatique qui remonte à l'Antiquité gréco-latine, puisque Aristophane et Plaute l'illustrent, mais c'est au Moyen Âge, époque à laquelle le terme apparaît, qu'il conquiert un statut et une popularité qu'il conservera durant des siècles.

On peut facilement trouver des ancêtres à la farce médiévale, que ce soit *Le Garçon et l'Aveugle* (petite pièce picarde de la fin du XIII^e siècle) ou certains fabliaux dialogués (*Dit de Dame Jouenne*). Il faut cependant attendre le XV^e siècle pour que la farce, très liée à Carnaval, devienne vraiment un genre autonome, prisé des étudiants et des compagnies joyeuses.

Lors des fêtes calendaires ou en cas de réjouissances publiques (mariage, arrivée d'un grand personnage), on joue volontiers une farce. Nous avons conservé environ cent cinquante farces françaises, écrites pour la plupart entre 1450 et 1550 : rarement plus de cinq cents vers (les quinze cents vers de *Pathelin* sont un cas exceptionnel), peu de personnages, une intrigue élémentaire ; les acteurs, souvent enfarinés, parfois masqués, jouent sur des tréteaux étroits fermés au fond par un rideau ; les décors sont très simples ou inexistant.

La structure de base de la farce, c'est de parvenir à tromper l'autre, à le « farcer ». Bernadette Rey-Flaud a bien étudié comment, dans le mot farce, se contaminaient deux étymologies : un « fars » qui veut dire « rembourrage » (d'une volaille ou d'un vêtement) et un « fart » qui signifie « maquillage » ; le « fard » comme le bourrelet trichent avec la réalité et trompent l'observateur.

La farce est un univers de trompeurs et de trompés : maris perpétuellement dupes des manèges de la femme et de son amant ; boutiquiers victimes des ruses des mauvais payeurs ; valets qui se vengent d'une humiliation ; matamores se faisant mutuellement peur ; « badins » demeurés qui croient le premier hâbleur venu. Car le langage lui-même est tromperie, de Pathelin emboînant en virtuose le drapier au benêt Maître Mimin, prisonnier d'un latin auquel il ne comprend goutte. La farce aime d'ailleurs jouer sur les équivoques du langage, de préférence obscènes, au point que certaines farces ne sont guère qu'une métaphore sexuelle en action. La farce reste proche en effet de ses origines carnavalesques : le ventre et le sexe gouvernent les motivations de ses personnages. Et leurs ambitions vont rarement au-delà d'un bon plat de tripes ou d'un phallus de belle taille. Aussi ne faut-il pas surestimer le prétendu réalisme de la farce. Les auteurs (en général anonymes) enracent certes leurs héros dans un certain quotidien : ils ont une profession, une famille, un nom, et, souvent, des ennuis d'argent (car on n'est guère riche dans la farce). Mais ce monde est un monde à l'envers, comme toute structure de Carnaval : le bas y domine le haut. La femme dompte son mari à coups de gifles ; le paysan l'emporte sur le gentilhomme ; l'homme d'église ne peut y être qu'un paillard hypocrite.

Bernard Faivre

Extrait du *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, dirigé par Michel Corvin, Larousse, 1998.



Pierre Vial, Éloïse Brunet, Félicien Juttner, Stéphane Varupenne, Catherine Hiegel, Stéphane Szestak, Priscille Cuche, Roger Mollien et Jacques Fornier.
© Brigitte Enguérand

François Chattot, chef de troupe

Ancien élève de l'École du Théâtre national de Strasbourg (1974-1977), François Chattot a montré une grande fidélité à quelques metteurs en scène, comme Jean-Louis Hourdin, Matthias Langhoff, Jean Jourdheuil, Jean-François Perret.

De 2004 à 2006, il est pensionnaire de la Comédie-Française où il joue dans *Place des héros* de Thomas Bernhard et dans *L'Espace furieux* de Valère Novarina.

Parmi ses nombreux rôles au théâtre et au cinéma, on a pu le voir notamment dans *Fifi martengal* de Jacques Rozier, *Adolphe* de Benoît Jacquot, *Monsieur N.* d'Antoine de Caunes, *Fanfan la Tulipe* de Gérard Krawczyk ou encore *Banlieue 13* de Luc Besson.

François Chattot est également metteur en scène, il a déjà monté une dizaine de spectacles. Depuis le 1^{er} janvier 2007, il est directeur du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national, où il a créé avec la metteur en scène Irène Bonnaud *Music Hall 56* de John Osborne.

Jean-Louis Hourdin, chef de troupe

Après avoir suivi une formation à l'École supérieure d'art dramatique de Strasbourg, Jean-Louis Hourdin travaille entre autres avec Peter Brook, Jean-Pierre Vincent et Jean-Paul Wenzel. En 1976, il est professeur à l'École de Strasbourg, et fonde avec Arlette Chosson, le Groupe régional d'action théâtrale et culturelle. Avec le GRAT, il crée plus de vingt spectacles présentés dans toute la France et à l'étranger. En 2005, avec son frère de scène, François Chattot, il crée le spectacle *Veillons et armons-nous en pensée* à partir du *Messager hessois* de Georg Büchner, du *Manifeste* de Bertolt Brecht, du *Manifeste du Parti communiste* de Karl Marx et de textes de l'AGCS (Accord général sur le commerce des services), en coproduction avec le Théâtre de Chaillot et le Théâtre Vidy-Lausanne. En janvier 2008, au Théâtre du Vieux-Colombier, il composera un spectacle autour des textes de Jacques Copeau, dont il est le digne héritier : un grammairien de la parole poétique et un passeur de rêve.

Directeur de la publication Denis May Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Isabelle Stibbe Ligne graphique Herbe Tendre Production Réalisation du programme Lavant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, septembre 2007

Photo de couverture : Catherine Hiegel et Roger Mollien. © Brigitte Enguérand